

# CINEMA PARADISO

de Giuseppe TORNATORE

## FICHE TECHNIQUE

Titre original : Nuovo Cinema Paradiso

Pays : Italie / France

Durée : 2h04, 2h35 ou 2h53 selon la version

Année : 1988

Genre : Comédie dramatique

Scénario : Giuseppe TORNATORE, Vanna PAOLI

Directeur de la photographie : Blasco GIURATO

Décors : Andrea CRISANTI

Costumes : Beatrice BORDONE

Montage : Mario MORRA

Musique : Ennio MORRICONE

Coproduction : Cristaldifilm / Les Films Ariane / RAI 3 / TF1 Films Production / Forum Picture

Distribution : Ariane Distribution

Interprètes : Philippe NOIRET (Alfredo), Jacques PERRIN (Salvatore adulte), Salvatore CASCIO (Salvatore enfant), Marco LEONARDI (Salvatore adolescent), Isa DANIELI (Anna), Agnese NANO (Elena adolescente), Antonella ATTILI (Maria jeune), Enzo CANNAVALE (Spaccafico)

Sortie : 20 septembre 1989

Reprise : 10 juin 2015

**Grand Prix Festival de Cannes 1989**

**Meilleur film étranger Oscar 1990**

**Meilleur film en langue étrangère Golden Globes 1990**

**Nomination Meilleur film étranger César 1990**

## SYNOPSIS

À Rome, à la fin des années 1980, Salvatore, cinéaste en vogue, vient d'apprendre la mort de son vieil ami Alfredo. Avec le souvenir d'Alfredo, c'est toute son enfance qui remonte à la surface : son village natal, en Sicile, quand on l'appelait Toto et qu'il partageait son temps libre entre l'église et la salle de cinéma paroissiale, où régnait Alfredo le projectionniste qui, au travers des films qu'il projetait, lui apprenait la vie.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### Les affiches



- Travail classique : décrivez l’affiche, que nous apprend-elle sur le film ?  
La confrontation de plusieurs affiches permet de dégager les thèmes principaux du film : une amitié entre un vieil homme et un enfant, le cinéma.
- On peut aussi aborder l’Histoire du cinéma. Sur quoi les films étaient-ils enregistrés ? (pellicule)  
Comment pouvait-on faire un film ? (découpage et montage) Comment visionnait-on un film ? (travail en Sciences Physiques)

## Générique



Le film s’ouvre sur un long plan-séquence sur la mer. Puis, un travelling arrière très lent, nous fait pénétrer dans une maison, sur la table, des citrons. Le tout est accompagné par une musique très douce d’Ennio Morricone. Le titre vient alors clore le générique. Les couleurs sont très vives et le dessin rappelle une enseigne.

- Ce générique en dit peu et beaucoup à la fois. Il n’offre à la vue que paysage et nature morte, on peut donc demander aux élèves d’émettre des hypothèses sur la suite du film, voire même envisager un travail d’écriture. Par exemple : que va-t-il se passer dans la scène suivante ? Le travail d’écriture peut aussi s’envisager sous la forme d’un scénario (écrit au présent, proscrire le « je », dire ce que l’on veut voir à l’écran, éventuellement évoquer les mouvements de caméra...).
- On peut aussi prévoir une séance pratique de manipulation de matériel audiovisuel. Ici, la question que l’on pourrait poser aux élèves, munis de matériel audiovisuel, est : « Comment a-t-on obtenu cette scène ? » La manipulation permettra de répondre à cette question. Il faut aussi poser la question de l’intérêt de ce plan et de ce mouvement de caméra. Les élèves doivent comprendre qu’aucun des choix opérés par le réalisateur n’est gratuit. Ici, le travelling permet de créer l’attente chez le spectateur : « Que va-t-on découvrir ? »

## Séquence n° 1



Une voix, « Salvatore Di Vita », précède l’entrée dans le champ d’une vieille femme au téléphone. La conversation qui suit nous permet de découvrir que la vieille femme vit en Sicile et cherche à joindre son fils. Un changement d’axe révèle la présence d’un autre personnage, une jeune femme.



Le téléphone raccroché, la conversation se poursuit entre les deux femmes. Pour ce dialogue, le réalisateur utilise un classique champ – contrechamp. Les deux femmes sont en désaccord. La jeune femme pense que cet appel est inutile, que Salvatore est occupé et peu intéressé par la nouvelle que l'on veut lui annoncer. Au contraire, la vieille femme semble penser que son fils doit être mis au courant.

- On peut faire observer aux élèves le changement d'éclairage qui s'opère pendant cette scène. Le film s'ouvrait en pleine lumière et la pénombre occupe toute l'image à la fin de la scène. Pourquoi ce choix selon eux ? Cela a-t-il un rapport avec le propos ?
- On peut là aussi faire émettre des hypothèses aux élèves et éventuellement prévoir des exercices d'écriture : quelle nouvelle sa mère veut-elle annoncer à Salvatore ? Pourquoi est-il si occupé et ne vient-il plus visiter sa mère ?
- On peut aussi faire s'interroger les élèves sur l'importance de la scène d'introduction dans un film.

## Séquence n° 2



Giuseppe Tornatore utilise ensuite le même procédé qu'en ouverture de son film : plan large sur un magnifique monument (le monument à Victor Emmanuel II, reconnaissable par tous les Italiens, qui peuvent donc comprendre que le personnage se trouve à Rome), en lieu et place de la mer, puis travelling arrière qui nous permet de découvrir un nouveau personnage au volant de sa voiture.

### Séquence n° 3



On retrouve l'homme dans un appartement luxueux (voir le lustre). La caméra suit ensuite l'homme et continue de nous faire découvrir son intérieur.



L'homme se rend dans sa chambre. Il réveille une femme, qui l'appelle par son prénom : « Salvatore ». Il vient se coucher. La femme annonce à Salvatore que sa mère a appelé. Salvatore la questionne sur l'objet de l'appel. La femme lui annonce la mort d'un Alfredo qui sera enterré le lendemain. Elle tourne le dos à Salvatore et ne se rend pas compte du trouble de Salvatore après cette annonce. Seul le spectateur assiste à cette scène. La caméra se rapproche ensuite de Salvatore, l'orage a éclaté (sous son crâne aussi), un carillon sonne, et nous plongeons dans le passé avec Salvatore.

- On peut, à nouveau, jouer au jeu des hypothèses avec les élèves : qui était Alfredo ? Pourquoi était-il si important pour Salvatore ?
- On peut questionner les élèves sur le « style » du réalisateur, Giuseppe Tornatore. Quel sujet traite-t-il ? De quelle manière ? Cette introduction nous montre un cinéma de l'intime qui nous plonge dans l'intimité des personnages, dans leur vie (dans leur chambre à coucher), nous fait partager leurs sentiments. En un peu plus de cinq minutes, nous savons que Salvatore est né en Sicile, qu'il a réussi, vit maintenant à Rome, collectionne les conquêtes, rend rarement visite à sa mère et qu'un dénommé Alfredo a eu beaucoup d'importance dans sa vie, un vrai tour de force.
- Peut-être cette formidable introduction mérite-t-elle que les élèves s'y penchent en amont de la séance, visionnage et établissement de biographie de Salvatore pourrait constituer de bonnes manières d'aborder la séance. Cette biographie pourrait éventuellement prendre des formes variées : écrite ou visuelle. Pour cette dernière approche, une séance en salle multimédias, un ou deux élève(s) par poste, un visionnage libre (arrêt sur image, retours en arrière...), les élèves capturent les images qu'ils jugent parlantes pour parler de Salvatore (très facile avec le logiciel VLC)... Autre solution, vous utilisez les images ci-dessus et les élèves doivent écrire la biographie de Salvatore à partir de ces images.
- On peut aussi réutiliser les affiches après le visionnage de l'introduction du film, et émettre de nouvelles hypothèses sur le film et les personnages principaux.

Fiche rédigée par Sébastien FAROUELLE.